

ce serait pour nous ! Tous deux nous avions la même confiance en Ste. Anne, aussi fûmes nous inspirés de la même idée : faire une neuvaine en l'honneur de cette grande sainte. Le soir même nous commençâmes cette neuvaine, et plus nous approchions du terme, plus notre confiance était grande ; aussi, je vous assure qu'elle ne fut pas trompée. Après les exercices du neuvième jours, que nous avions faits avec plus de ferveur que jamais, ma femme et moi, nous nous rendîmes auprès du berceau de notre chère petite. Mais, ô prodige ! Ses yeux s'ouvrent ! elle nous regarde ! elle nous voit !..... Tomber à genoux, pour témoigner notre reconnaissance au Ciel et à Ste. Anne, voilà la pensée qui traversa nos cœurs, comme un courant électrique. Quelle était fervente notre action de grâces ! Aussi, qu'elle était grande notre joie ! Vous le dire me serait aussi impossible, que de vous raconter ce qui se passe au ciel. Depuis cette heureuse époque, nous n'avons jamais cessé de prier Ste. Anne et de la remercier ; mais, mon cœur n'était qu'à demi satisfait ; j'aurais désiré venir ici, à la Bonne Ste. Anne, et jamais je ne pouvais exécuter mon projet ; toujours quelqu'obstacle venait m'arrêter. Enfin, après treize ans du plus ardent désir, Dieu m'a exaucé, et cette année, j'ai pu me rendre ici sans difficulté, et voir de mes yeux cette église dont on dit tant de merveilles. Que je suis heureux d'avoir fait ce voyage, et que de choses édifiantes j'ai à raconter à ma famille !

La candeur de ce père, son grand air de sincérité nous fait ajouter foi à tout ce qu'il nous